

Chambre des Représentants

SESSION 1969-1970.

29 AVRIL 1970.

PROJET DE LOI fixant le statut social du sportif.

AMENDEMENTS
PRESENTES PAR M. BROUHON.

Article premier.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« La présente loi est applicable aux personnes qui pratiquent le sport sous l'autorité d'une association dont elles sont membres et aux associations qui, par leurs statuts, sont compétentes pour réglementer l'activité sportive de ces personnes. »

JUSTIFICATION.

Le texte de l'amendement répond mieux à l'objectif poursuivi par le projet de loi.

Art. 2.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Pour l'application de la présente loi, il est fait distinction entre les sportifs rémunérés et les autres.

» Le Roi fixe, après consultation du Conseil National des Sports, les conditions qu'une personne pratiquant des activités sportives doit réunir pour être considérée comme « sportif rémunéré ».

» Selon la même procédure, Il détermine quelles sont les personnes qui doivent être considérées comme étant les employeurs des sportifs rémunérés. »

JUSTIFICATION.

L'article 2 du projet ne donne pas une définition suffisamment précise du « sportif rémunéré » et de son employeur.

Ces notions doivent être précisées par le Roi après consultation des parties intéressées.

Voit :

651 (1969-1970) :

— N° 1 : Projet transmis par le Sénat.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1969-1970.

29 APRIL 1970.

WETSONTWERP betreffende het sociaal statuut van de sportbeoefenaar.

AMENDEMENTEN
VOORGESTELD DOOR DE HEER BROUHON.

Artikel 1.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« Deze wet is van toepassing op de personen die sport beoefenen onder het gezag van een vereniging waarbij zij aangesloten zijn alsook op de verenigingen die, krachtens hun statuten, bevoegd zijn om de sportactiviteiten van deze personen te regelen. »

VERANTWOORDING.

De tekst van het amendement is meer in overeenstemming met het door het wetsontwerp nagestreefde doel.

Art. 2.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« Bij de toepassing van deze wet dient een onderscheid te worden gemaakt tussen de betaalde sportbeoefenaars en de andere.

» De Koning stelt, op advies van de Nationale Sportraad, de voorwaarden vast waaraan de persoon die sportactiviteiten verricht, moet voldoen om als « betaald sportbeoefenaar » beschouwd te worden.

» Met inachtneming van dezelfde procedure bepaalt Hij welke personen als werkgevers van de betaalde sportbeoefenaars dienen te worden beschouwd. »

VERANTWOORDING.

Artikel 2 van het ontwerp geeft geen voldoende duidelijke omschrijving van de « betaalde sportbeoefenaar » en van diens werkgever.

Deze begrippen dienen door de Koning verduidelijkt te worden, na raadpleging van de betrokken partijen.

Zie :

651 (1969-1970) :

— N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.

Art. 3.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Le Roi détermine, sur avis motivé du Conseil National des Sports quelles sont les dispositions du contrat d'emploi qui sont applicables au contrat conclu entre un sportif rémunéré et son employeur. »

JUSTIFICATION.

Il y a lieu d'assimiler les prestations effectuées par les sportifs rémunérés à celles généralement couvertes par le contrat d'emploi. Dès que l'on estime devoir réglementer les activités sportives rémunérées, il n'est pas sage d'opérer des discriminations entre les diverses disciplines en couvrant les unes par le contrat de travail et les autres par le contrat d'emploi.

La nature même des activités sportives rémunérées impose que les dispositions du contrat d'emploi soient adaptées en vue de tenir compte de l'intérêt des sportifs.

Art. 4.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Tout contrat liant un sportif rémunéré et son employeur doit être constaté par écrit et un exemplaire doit en être remis à chacune des parties intéressées dans les huit jours de son entrée en vigueur. »

JUSTIFICATION.

Ce texte simplifié répond à l'objectif poursuivi par la présente loi.

Art. 5.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Si le contrat liant un sportif rémunéré et son employeur est conclu pour une durée indéterminée, il indique la période de l'année au cours de laquelle il peut y être mis fin par lettre recommandée à la poste. Cette période est au moins de trente jours consécutifs.

« Si ce contrat est conclu pour une durée déterminée, celle-ci ne peut excéder cinq années. Le Roi détermine dans quelles conditions un contrat à durée déterminée peut être renouvelé. »

JUSTIFICATION.

Chaque discipline sportive ayant ses propres nécessités, il est préférable, dans l'intérêt des parties, de prévoir dans le contrat qui les lie les modalités selon lesquelles il peut y être mis fin.

Il est inutile de faire allusion à la rupture arbitraire, la partie lésée pouvant obtenir réparation auprès des juridictions prévues à cet effet.

Art. 6.

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION.

Le projet ne prévoit pas que la qualité de « sportif rémunéré » ne peut pas être donnée à une personne âgée de moins de dix-huit ans; dès lors, il n'y a pas lieu d'exclure ces personnes du bénéfice de l'application des articles 4 et 5 qui constituent pour elles une protection.

Art. 7.

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION.

La disposition qu'il contient est superflue.

Art. 3.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« De Koning bepaalt, op gemotiveerd advies van de Nationale Sportraad, welke bepalingen van de arbeidsovereenkomst voor bedienden toepasselijk zijn op de tussen de betaalde sportbeoefenaar en dezes werkgever gesloten overeenkomst. »

VERANTWOORDING.

De door de betaalde sportbeoefenaars geleverde prestaties dienen te worden gelijkgesteld met die welke vallen onder de arbeidsovereenkomst voor bedienden. Als men meent de betaalde sportactiviteiten te moeten regelen, ware het niet verstandig een zodanige discriminatie tussen de verschillende sporttakken te maken dat de ene geregeld worden door de arbeidsovereenkomst voor arbeiders en de andere door de arbeidsovereenkomst voor bedienden.

Omwille van de aard zelf van de beloonde sportactiviteiten dienen de bepalingen van de arbeidsovereenkomst voor bedienden in het belang van de sportbeoefenaars aangepast te worden.

Art. 4.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« Elke tussen een betaalde sportbeoefenaar en zijn werkgever afgesloten overeenkomst moet schriftelijk worden gesteld en een exemplaar dient binnen acht dagen na de inwerkingtreding ervan aan elke partij overhandigd te worden. »

VERANTWOORDING.

Deze tekst is eenvoudiger en is in overeenstemming met het door deze wet nagestreefde doel.

Art. 5.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« Indien de tussen een betaalde sportbeoefenaar en zijn werkgever gesloten overeenkomst van onbepaalde duur is, bepaalt zij de periode van een jaar waarbinnen de overeenkomst bij middel van een ter post aangetekende brief beëindigd kan worden. Deze periode strekt zich uit over minstens dertig opeenvolgende dagen.

« Indien deze overeenkomst voor een bepaalde duur is aangegaan, mag zij vijf jaar niet overschrijden. De Koning bepaalt de wijze waarop een overeenkomst van een bepaalde duur hernieuwd kan worden. »

VERANTWOORDING.

Daar elke sporttak zijn specifieke behoeften heeft, is het, in het belang van de partijen, verkieslijk in de overeenkomst die hen bindt de wijze van beëindiging te bepalen.

Het is nutteloos gewag te maken van de willekeurige verbreking, daar de benadeelde partij schadeloosstelling kan bekomen bij de daartoe bevoegde rechtscolleges.

Art. 6.

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING.

In het ontwerp wordt niet bepaald dat de hoedanigheid van « sportbeoefenaar » van een persoon van minder dan achttien jaar niet kan worden erkend; men mag die personen derhalve niet uitsluiten van het voordeel van de toepassing van de artikelen 4 en 5 die voor hen een bescherming betekenen.

Art. 7.

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING.

De bepaling die erin voorkomt, is overbodig.

Art. 8.

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION.

Cet article porte atteinte à la liberté individuelle des sportifs et à la liberté de travail des sportifs rémunérés.

Il appartient aux associations sous l'égide desquelles elles se déroulent de réglementer la participation à des compétitions sportives dans le respect de la présente loi.

Quant aux exhibitions de sportifs rémunérés libérés d'un contrat avec leur ancien employeur, elles sont fonction soit de leur propre volonté, soit du contrat qui les lie à un nouvel employeur.

D'autre part, il est souhaitable de laisser aux parties le soin de juger elles-mêmes de la manière dont elles estiment devoir trancher d'éventuels litiges.

Art. 9.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Le Roi institue une Commission Nationale des Sports chargée de donner les avis prévus dans la présente loi et de donner son avis en ce qui concerne l'application de la législation sociale aux sportifs rémunérés.

» Cette Commission doit comprendre les représentants qualifiés des associations sous l'égide desquelles se déroulent les compétitions auxquelles participent les sportifs rémunérés ou non et les représentants de ces sportifs.

» Elle est placée sous l'autorité du Ministre ayant l'Emploi et le Travail sans ses attributions. Le Roi en nomme les membres et détermine quels sont les représentants des autres départements ministériels qui peuvent participer à ses travaux dont Il fixe le règlement. »

JUSTIFICATION.

Une Commission Nationale des Sports semble plus indiquée qu'une commission paritaire du type traditionnel pour délibérer du statut social du sportif.

Art. 10.

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION.

Cet article constitue une entrave à la liberté individuelle des sportifs non rémunérés.

Art. 12.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Tout sportif non rémunéré peut, à tout moment, démissionner de l'association à laquelle il est affilié.

» Sans préjudice des dispositions relatives au contrôle médico-sportif, les associations sous l'égide desquelles les compétitions sportives sont organisées ne peuvent prendre prétexte de cette démission pour empêcher un sportif non rémunéré d'y participer à nouveau si ce n'est pendant un délai qui ne peut excéder vingt-quatre mois. »

JUSTIFICATION.

Ce libellé semble mieux correspondre aux intérêts en présence.

Art. 8.

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING.

Dit artikel is een aanslag op de persoonlijke vrijheid van de sportbeoefenaars en op de arbeidsvrijheid van de betaalde sportbeoefenaars.

Het is de taak van de verenigingen onder wier auspiciën sportcompetities worden georganiseerd, de deelneming aan die competities, met verbodiging van de onderhavige wet, te reglementeren.

De exhibities van betaalde sportbeoefenaars wier overeenkomst met hun gewezen werkgever een einde heeft genomen, hangen af van hun eigen wil of van de overeenkomst die hen met een nieuwe werkgever verbindt.

Anderzijds is het wenselijk aan de partijen de zorg over te laten zelf te oordelen over de manier waarop zij eventuele betwistingen menen te moeten beslechten.

Art. 9.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« De Koning richt een Nationale Commissie voor de Sport op, die belast is met het uitbrengen van de in de onderhavige wet bepaalde adviezen en van een advies over de toepassing van de sociale wetgeving op de betaalde sportbeoefenaars.

» In deze Commissie moeten zitting hebben de vertegenwoordigers van de verenigingen onder wier auspiciën competities plaatshebben waaraan al dan niet betaalde sportbeoefenaars deelnemen, evenals de vertegenwoordigers van die sportbeoefenaars.

» Deze Commissie staat onder het toezicht van de Minister tot wiens bevoegdheid de Tewerkstelling en de Arbeid behoren. De Koning benoemt de leden van deze Commissie en bepaalt welke vertegenwoordigers van de andere ministeriële departementen mogen deelnemen aan de werkzaamheden waarvan Hij het reglement vaststelt. »

VERANTWOORDING.

Een Nationale Commissie voor de Sport is blijkbaar meer dan een gewoon paritair comité geschikt om over het sociaal statuut van de sportbeoefenaar te beslissen.

Art. 10.

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING.

Dit artikel is een schending van de individuele vrijheid van de niet betaalde sportbeoefenaars.

Art. 12.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« Elke niet betaalde sportbeoefenaar kan te allen tijde ontslag nemen uit de vereniging waarbij hij aangesloten is.

» Onverminderd de bepalingen betreffende het medisch sporttoezicht mogen de verenigingen onder wier toezicht sportcompetities ingericht worden, dit ontslag niet als voorwendsel nemen om een niet betaalde sportbeoefenaar te beletten er opnieuw aan deel te nemen, tenzij gedurende een termijn die vierentwintig maanden niet mag overschrijden. »

VERANTWOORDING.

Dere redactie stemt blijkbaar beter overeen met de voorhanden zijnde belangen.

Art. 13.

Supprimer cet article.

Art. 14.

Supprimer cet article.

Art. 15.

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION.

Les articles 13, 14 et 15 sont superflus en raison des dispositions qui précèdent.

Art. 13.

Dit artikel weglaten.

Art. 14.

Dit artikel weglaten.

Art. 15.

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING.

De artikelen 13, 14 en 15 worden overbodig ingevolge de voorafgaande bepalingen.

H. BROUHON.

A. BAUDSON.

H. SIMONET.

W. VERNIMMEN.

H. CASTEL.

W. CLAES.
